

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025

S'adapter pour mieux
répondre aux besoins des
femmes



Table des matières

Mot de la présidente du conseil d'administration	3
Mot de la directrice générale.....	4
QUI SOMMES-NOUS?	5
NOTRE MISSION	5
LES APPROCHES.....	6
LES OBJECTIFS	7
LES SERVICES	9
LES PROGRAMMES	10
DES SERVICES RÉSIDENTIELS QUI TRANSFORMENT DES VIES : FAITS SAILLANTS	11
Une année exigeante, mais structurante à l'hébergement à court terme.....	11
La Maison comme lieu d'appartenance durable consolidé par l'ajout d'un centre de jour.....	14
Accompagnatrice et animatrice à la vie communautaire	15
Au suivi psychosocial une année d'adaptation en mouvement	18
Appartements temporaires avec supervision : en route vers l'ouverture.....	21
Les appartements permanents, un milieu de vie qui évolue avec les femmes	21
L'ART-THÉRAPIE : UN PROGRAMME QUI RELIE, APAISE ET TRANSFORME	23
L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE AU CŒUR DE NOTRE ACTION SOCIALE	25
Réflexion collective sur l'avenir de La Maison Marguerite	26
NOTRE ENGAGEMENT ET NOTRE PRÉSENCE DANS LA COMMUNAUTÉ	27
Présence et collaboration dans la communauté.....	27
Partage et transfert des connaissances	28
Formation continue et supervision	28

Sensibilisation et visibilité	29
Les manifestations, évènements et représentation	29
GOUVERNANCE.....	31
NOTRE PORTE PAROLE	32
FINANCEMENT.....	32
 Tournoi de golf	35
PERSPECTIVES 2026.....	35

Mot de la présidente du conseil d'administration



Chers partenaires,

Les répercussions de l'incendie du printemps 2024 se font toujours sentir à ce jour. En 2025, notre organisation a été mise à l'épreuve, mais nous avons choisi de transformer la crise en moteur d'action, notamment en renforçant la gouvernance par la consolidation de nos outils. Nous avons aussi accueilli de nouveaux talents parmi nos administratrices et, enfin, nous avons entamé une planification stratégique sur trois ans. Cette période a participé au développement de l'organisation.

Le rôle du conseil d'administration est d'assurer la stabilité et de soutenir la direction dans ses projets majeurs. Je peux affirmer, chers partenaires, que notre CA a atteint cet objectif, haut la main cette année. Par sa rigueur et la complémentarité de ses expertises, il a notamment accompagné la direction générale dans des projets majeurs liés à la reconstruction. Plus particulièrement, nous avons diversifié nos efforts philanthropiques en raison d'un manque à gagner de non-admissibles auprès de nos assurances.

Malgré les nombreux changements auxquels l'organisation a fait face, **la collaboration est restée au cœur de notre action**. Les équipes de direction et d'intervention ont une belle complicité, qui renforce l'engagement quotidien des employées et renforce notre capacité d'agir.

D'un autre côté, je tiens à exprimer notre profonde gratitude à nos bailleurs de fonds — CCSMTL, Centraide, la Fondation Antoine-Turmel, la Fondation J.-A. De Sève et la Fondation Famille Benoit — dont le soutien demeure essentiel pour atteindre nos objectifs.

En 2026, nous avançons avec ambition. Nous voulons intensifier nos actions de sensibilisation et élargir nos ressources. Plus que jamais, nous croyons à la force du collectif pour répondre aux besoins croissants des femmes en situation de vulnérabilité.

Annie Deraiche
Présidente du conseil d'administration

C'est un honneur pour moi, de soutenir la direction générale dans l'atteinte de ses objectifs et de guider l'organisation vers de nouveaux horizons, car La Maison Marguerite est gravée dans mon cœur.

Annie Deraiche, Présidente du CA

Mot de la directrice générale

Transformer l'épreuve en levier d'action

L'épreuve que nous avons traversée nous a forcées à voir plus loin et à transformer une crise en moteur d'action. Notre relocalisation à Rosemont a révélé l'ampleur des besoins invisibilisés des femmes en situation d'itinérance : près de la moitié d'entre elles faisaient appel à nous pour la première fois. Cette réalité, aggravée par la crise du logement et un climat social instable, met en lumière une détresse grandissante.



Face à ce constat, nous avons repensé notre rôle et imaginé de nouvelles réponses. C'est ainsi qu'est né notre projet d'hébergement transitoire, offrant un lieu accessible et sécurisant où les femmes peuvent se reconstruire au-delà des séjours très courts de l'urgence.

La reconstruction du bâtiment permanent est également devenue une occasion de rebâtir autrement : des espaces plus fonctionnels, humains et alignés sur nos valeurs, portés par une équipe demeurée solidaire malgré l'adversité.

Dans un monde qui se referme sur lui-même, nous continuons d'incarner la force du *care*. Cette bienveillance — envers les femmes, entre collègues, entre partenaires — demeure notre fil conducteur et notre remède collectif face aux vulnérabilités croissantes.

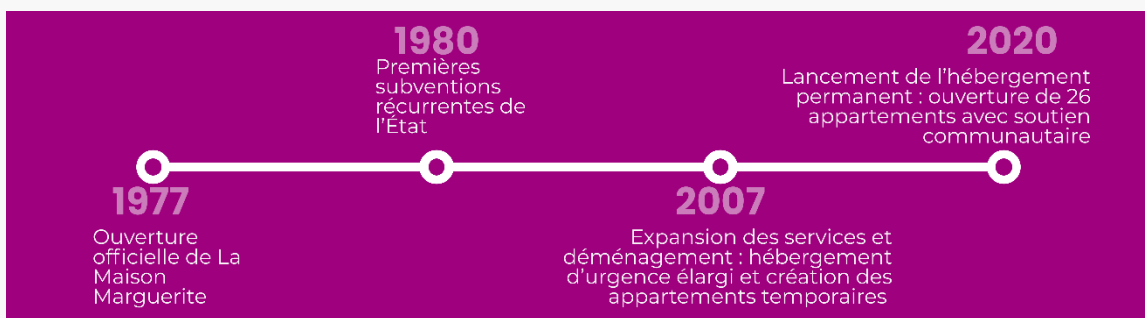
Enfin, nous vous invitons à découvrir, dans les pages qui suivent, l'impact concret de notre action et la manière dont nos programmes incarnent chaque jour la mission de La Maison Marguerite.

Mireille Roy
Directrice générale

QUI SOMMES-NOUS?

Fondée en 1977, La Maison Marguerite de Montréal est l'une des plus anciennes maisons d'hébergement pour femmes de la région métropolitaine. Elle est née de la mobilisation de bénévoles profondément touchés par le décès de Doris, une femme en situation d'itinérance confrontée à la violence, à la prostitution et à la toxicomanie.

Ce drame a révélé l'absence de ressources non mixtes pour les femmes vulnérables du centre-ville et a mené à la création d'un lieu sécuritaire où elles peuvent être accueillies sans jugement.



En 1976, les Sœurs Grises de Montréal ont soutenu cette initiative en offrant personnel, locaux et ressources matérielles, permettant l'ouverture officielle de la Maison Marguerite. Depuis, nous accueillons des femmes sans ressources financières, vivant des réalités complexes liées à l'itinérance, à la violence, à la santé mentale ou à la consommation.

NOTRE MISSION

Notre mission première est **d'accueillir inconditionnellement les femmes les plus démunies de la société**: les femmes en situation d'itinérance, les femmes victimes de violence conjugale et les femmes seules, entre autres.

Notre philosophie repose sur un savoir-être dont les fondements sont l'engagement, le dévouement et la compassion. Au fil des ans, les services que nous offrons se sont multipliés pour s'inscrire sur un véritable **continuum** allant de **l'hébergement d'urgence** à un **hébergement permanent** avec soutien social. Les femmes que nous accueillons bénéficient d'un soutien psychosocial ainsi que d'un suivi post-hébergement.

LES APPROCHES

Haut seuil d'inclusion et accueil inconditionnel

L'organisation offre des services à haut seuil d'inclusion, avec très peu de critères d'admission. Les femmes peuvent y accéder même lorsqu'elles vivent des enjeux de santé mentale non traités ou non diagnostiqués. Elle accueille également toute personne issue de la diversité de genre, bien qu'elle utilise le terme « femmes » pour désigner ses résidentes.

Cet accueil s'inscrit dans une approche inconditionnelle, où chaque femme est reçue sans jugement, respectée dans son rythme et soutenue dans le moment présent.

L'intersectionnalité

L'organisation reconnaît que les inégalités se renforcent lorsque différentes dimensions de l'identité — comme l'ethnie, l'identité de genre ou l'orientation sexuelle — se croisent, générant des expériences uniques d'oppression et de privilège. Elle adapte donc ses interventions en tenant compte de ces expériences.

Approche globale

L'organisation adopte une approche globale de l'itinérance, considérant que celle-ci dépasse la seule question du logement. Elle tient compte de l'ensemble des facteurs sociaux qui y contribuent, notamment les violences structurelles, institutionnelles et interpersonnelles, ainsi que l'accès à l'espace public et aux soins de santé.

LES OBJECTIFS

1. L'organisation vise à **lutter activement et continuellement contre la pauvreté et l'exclusion** touchant les femmes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir
2. Se mobiliser pour **une société inclusive et égalitaire** pour les femmes

Ces objectifs se concrétisent à travers une série d'actions, qui incluent :

- **Le continuum de services d'hébergement**, allant du refuge d'urgence aux appartements permanents, ainsi que par des **approches inclusives** centrées sur « **l'empowerment** » des femmes et l'amélioration de leurs conditions de vie.
- Le **programme de bénévolat**
- Le **programme d'art-thérapie**

Les activités de concertation et de transfert de connaissances

L'organisation participe aux **initiatives locales et régionales** en santé mentale, en itinérance, en lutte contre la pauvreté et en accès au logement, tout en prenant part au **développement et à la diffusion de connaissances** sur l'itinérance des femmes.

Les valeurs



L'ÉQUIPE DE TRAVAIL



À la direction :

Mireille Roy, directrice générale

Marie-Josette Julien, directrice de l'hébergement court-terme

Brigitte L'Hérault, directrice du suivi psychosocial

À l'administration :

Caroline, Anh, Odette, Sara Isabel

Équipe d'intervention, de coordination, d'entretien et stagiaires :

Angélique, Audrey, Camille, Catherine, Christy, Éloïse, Erica, Gabrielle, Ghida, Isabelle, Julia, Jeannick, Kadra, Kelly, Kim, Laurianne, Leila, Lina-Anne, Lise, Lucie, Malou, Marie-Ange, Marie-Louise, Maurille, Mégane, Mélanie, Mélodie, Myriam, Nathacha, Ophélie, Pascale, Patricia, Pratima, Rebecca, Reina, Rouguiatou, Rose, Salomé, Samantha, Stéphanie, Valérie, Viviane

LES SERVICES

L'hébergement à court terme

L'organisation offre un service d'hébergement à court terme comprenant actuellement 15 chambres individuelles et 3 lits d'urgence, après en avoir compté 19 avant la relocalisation, dont une chambre dédiée aux séjours d'urgence. Elle prévoit atteindre 20 chambres individuelles une fois réinstallée dans son bâtiment. Les femmes accueillies y trouvent un environnement sécuritaire ainsi qu'une présence professionnelle assurée 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Les appartements temporaires avec supervision

Mis sur pied en 2007, ce programme offre 18 studios individuels permettant de favoriser la stabilité résidentielle des femmes en situation d'itinérance ou à risque de l'être. Ces logements, destinés à des femmes seules à faible revenu ayant vécu une instabilité résidentielle, permettent un séjour maximal de quatre ans. Les résidentes s'engagent à participer à un suivi psychosocial hebdomadaire assuré par l'équipe d'intervenantes.

Les appartements permanents avec soutien communautaire

Depuis 2020, l'organisation dispose d'un immeuble comprenant 26 appartements 3 ½ d'environ 650 pi², chacun doté d'une chambre fermée et d'un balcon privé. Ces logements complètent le continuum résidentiel et s'adressent à des femmes seules, à faible revenu, ayant vécu une instabilité résidentielle et présentant des enjeux de santé mentale. Elles peuvent y habiter aussi longtemps qu'elles le souhaitent. Le programme de soutien communautaire en logement social (SCLS) les accompagne afin de favoriser leur bien-être et leur stabilité résidentielle.

Activités communes à l'ensemble des services résidentiels



Écoute et soutien continu



Référencement et accompagnement



Maintien d'un milieu sécuritaire/gestion du climat



Soutien psychosocial



Dépannage alimentaire et vestimentaire

Le suivi psychosocial

L'organisation offre un suivi prolongé aux femmes ayant utilisé ses services d'hébergement afin de soutenir leur réinsertion durable. Ce suivi psychosocial, personnalisé, vise à maintenir les acquis, prévenir les situations à risque et renforcer leur autonomie.

Les intervenantes assurent des rencontres régulières, de l'écoute, du soutien, du référencement et de l'accompagnement. La participation d'environ une centaine de femmes chaque année témoigne de la pertinence et de l'impact du programme.

LES PROGRAMMES

L'art-thérapie : « L'art de rebâtir sa vie »

Le programme d'art-thérapie, offert à toutes les femmes hébergées, a été mis en place en 2020 grâce à un financement de la Fondation canadienne des femmes. Destiné à des survivantes de violences multiples, il soutient des femmes dont le sentiment de sécurité est fragilisé. Dans ce programme on y déploie des approches non verbales, issues des thérapies par les arts créatifs. Cela permet de respecter le rythme et d'aider les femmes à apprivoiser et à se réapproprier leur vécu en douceur.


Le bénévolat

Le programme de bénévolat vise à bâtir des communautés et à briser l'isolement de nos résidentes : des espaces de socialisation émergent et favorisent la création de liens entre les femmes et les membres de la communauté. Ce programme contribue à renforcer l'engagement communautaire et à réduire l'exclusion sociale.

DES SERVICES RÉSIDENTIELS QUI TRANSFORMENT DES VIES : FAITS SAILLANTS

Une année exigeante, mais structurante à l'hébergement à court terme

Portrait de l'occupation et de la demande

- **275 femmes** accueillies
- **8929 refus** par manque de place (42% de plus qu'en 2024)
- **15 chambres** individuelles 
- **3 lits** d'urgence

Taux d'occupation **97%**

Femmes en premier séjour **42%**

Profils et enjeux des femmes accueillies

Itinérance **100%**

Enjeux de santé mentale **77%**

Enjeux de santé physique **38%**

Femmes iss. de l'immigration **12%**

Relocalisées **68%**

18 à 40 ans **29%**

41 à 81 ans **71%**

L'hébergement court terme s'appuie sur une équipe engagée d'intervenantes, de coordination et de gestion, dédiée à la mise en œuvre des stratégies de lutte contre la pauvreté et l'itinérance. Malgré les défis liés aux suites de l'incendie de 2024 et à un contexte social et économique instable, l'équipe a maintenu un **milieu de vie sécuritaire, humain et chaleureux**. Les femmes accueillies présentent des réalités de plus en plus variées et complexes, souvent marquées par des traumatismes et des parcours de violence. Ces expériences entraînent fréquemment une grande méfiance chez les survivantes, ce qui rend le **lien de confiance** encore plus central dans l'intervention.

L'intervention à l'hébergement court terme repose sur une **approche d'accueil inconditionnel**, essentielle pour accompagner les femmes en situation d'itinérance vers une **stabilité résidentielle durable**.

Soutenir, relocaliser et agir



2 365 interventions d'écoute et de soutien téléphonique
Moyenne de 6 appels par jour



173 accompagnements à la relocalisation
+122 % par rapport à 2024 – plus du double



27 % des femmes complètent une démarche concrète à la fin de leur séjour

Des indicateurs qui illustrent la force du lien avec les femmes

➤ **Les femmes fréquentent régulièrement la ressource et maintiennent un lien de confiance avec l'équipe**

Certaines femmes vivent des séjours difficiles : crises, tensions ou départs brusques. Pourtant, elles reviennent, et grâce à un accompagnement constant, leurs défenses relationnelles s'assouplissent. Cette constance permet à l'équipe d'établir des limites sans rompre le lien, tout en soutenant les femmes dans de nombreuses démarches essentielles.

Nous sommes profondément touchées lorsque les femmes se souviennent de nous, reconnaissent notre présence et défendent notre travail. Leur gratitude, leur respect et les gestes qu'elles posent envers l'équipe nous rappellent que nos actions ont un réel impact. Ces marques de reconnaissance, qu'elles viennent des nouvelles ou des anciennes, nous poussent à nous dépasser chaque jour, à aller vers elles et à continuer d'offrir un accompagnement empreint de respect et d'humanité.

L'équipe de l'hébergement à court terme.

➤ **Les femmes recommandent nos services à d'autres**

➤ **Le lien développé entre les femmes et La Maison Marguerite est au cœur de l'accompagnement vers une plus grande stabilité résidentielle**

Cette année, **75 femmes** ont mené à terme des démarches liées à leur réinsertion sociale. Par exemple, elles ont entrepris des démarches auprès de l'aide sociale ou de l'assurance-emploi, produit leur déclaration de revenus et amorcé des recherches d'emploi. Toutes ces étapes ont été réalisées avec l'accompagnement de leurs intervenantes. Celles-ci ont également assuré des suivis psychosociaux, notamment en accompagnant les femmes à leurs rendez-vous médicaux, en entreprenant des démarches auprès de l'IVAC et de la RAMQ, ainsi qu'en les soutenant dans leur recherche de logement.

Sans la présence rassurante d'une intervenante en qui elles avaient confiance, beaucoup de ces femmes n'auraient pas trouvé la force d'aller au bout de leurs démarches. C'est ce lien humain et sécurisant qui leur a permis d'avancer.

➤ **Reconnaissance des femmes envers l'équipe**

Les gestes de reconnaissance des femmes envers l'équipe donnent un sens au travail des intervenantes.

La Maison comme lieu d'appartenance durable consolidé par l'ajout d'un centre de jour

En 2025, le service a consolidé une **offre diversifiée d'activités**, permettant aux intervenantes à l'urgence de se concentrer davantage sur l'accompagnement individualisé. En effet, le fait de compter sur une accompagnatrice à la vie communautaire et l'ajout du centre de jour a permis **des accompagnements plus personnalisés**, une présence accrue sur le plancher et un renforcement du lien de confiance avec les femmes. Avec ces ajouts, l'hébergement court terme forme à présent un **ensemble cohérent et structurant de services**.

La présence du centre de jour permet aux femmes de redonner des nouvelles, de rendre visite à l'équipe et de maintenir le lien. Qu'elles soient hébergées ailleurs, la relation peut se poursuivre.

La Maison Marguerite a toujours été un lieu d'appartenance pour les femmes. Cette année, nous avons renforcé et légitimé encore davantage cet espace en étant plus présentes et disponibles pour les réaccueillir, prendre de leurs nouvelles et maintenir le lien. Grâce aux services mis en place, comme le centre de jour, nous disposons maintenant d'une structure qui facilite cette continuité — même si, au fond, c'est un engagement que nous avons toujours porté.

Marie-Josette Julien, directrice de l'hébergement à court terme

Centre de jour

Les intervenantes de l'accueil de jour représentent un réel support pour l'équipe de l'hébergement court terme. En plus de travailler en étroite collaboration avec les **intervenantes** de l'hébergement

- **774 femmes** accueillies
- **264 fois d'écoute active**
- **209 fois d'aide à la relocalisation** ou dans les **démarches**
- **220** nombre de **activités organisées**
- **109 appels** téléphoniques à l'externe
- **144 repas** servis
- **90** nombre de **dépannages alimentaires**
- **56** nombre de **dépannages vestimentaires**

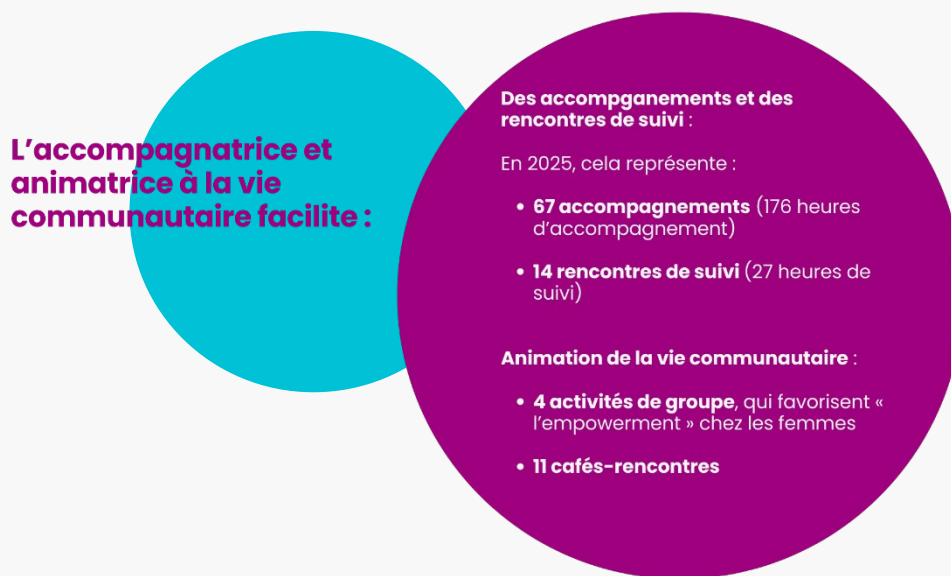
d'urgence et **l'accompagnatrice** et animatrice à la vie communautaire, elles s'assurent de déployer des activités qui rassemblent les femmes, qui leur permettant de se changer les idées, de s'accomplir et de créer des liens sociaux. Aussi, elles veillent à créer un espace à l'image des femmes, qui vient répondre le mieux possible à leurs besoins.

Le centre de jour est devenu un repère clé : il favorise l'intégration des nouvelles femmes et diminue l'anxiété associée aux transitions chez les anciennes femmes. Les départs créent, plus souvent qu'autrement, de la détresse chez les femmes, mais grâce au centre de jour les femmes peuvent tout de même passer la journée dans les locaux de La Maison Marguerite.

Cela dit, ce service demeure accessible à toute femme présentant un besoin, indépendamment du fait qu'elle ait déjà été hébergée ou non par l'organisme.

Accompagnatrice et animatrice à la vie communautaire

Grâce au soutien renouvelé de la **Fondation Antoine Turmel**, La Maison Marguerite a pu maintenir une ressource essentielle : **une intervenante-accompagnatrice et animatrice à la vie communautaire**.



Cette contribution permet d'offrir un accompagnement personnalisé aux femmes et de proposer des activités adaptées à leurs besoins, afin de renforcer leur pouvoir d'agir.

- **Café-rencontres**

Ce sont des rencontres où les femmes échangent sur des enjeux qui les concernent et font émerger des actions concrètes, comme, début 2025, l'union de leurs voix lors de la consultation publique sur l'itinérance et la cohabitation sociale.

- **Participation à la consultation publique sur l'itinérance et la cohabitation sociale**

La Ville de Montréal mandate l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) pour sonder la population sur la cohabitation sociale et l'intégration des ressources en itinérance dans les quartiers. Les femmes de la Maison y répondent en rédigeant et déposant un mémoire.

- **Organisation d'une séance de discussion avec les représentants de l'OCPM**

De nombreuses femmes sont aux rendez-vous afin de présenter leur point de vue, en tant que premières concernées.

Ce qu'elles disent :

“ La Maison Marguerite a sauvé ma santé mentale. ”

Annie

“ La ressource idéale pour les femmes en situation d'itinérance serait un lieu à taille humaine, accueillant entre 15 et 20 personnes, où des intervenantes sont présentes 24 h sur 24. Chaque femme y disposerait de sa propre chambre, un espace à elle pour se sentir en sécurité. ”

Nous avons besoin d'être écoutées : cela rassure. La présence d'une cuisinière, lorsque possible, contribuerait aussi à créer un milieu chaleureux et nourrissant.

Et puis, la beauté du lieu compte : nous méritons d'être entourées de beauté. Voir du beau fait du bien, apaise, soutient. Un jardin, par exemple, changerait tout. ”

Solène

- **Exprimer l'habitation autrement : un processus créatif et collectif**

Lors de séances créatives, les femmes ont été invitées à explorer, par différents moyens artistiques, leurs idées liées à l'habitation, à l'itinérance et à la cohabitation sociale.

En collaboration avec l'accompagnatrice à la vie communautaire et les intervenantes de l'accueil de jour, l'art-thérapeute a mobilisé les

participantes autour de deux symboles : la maison et l'arbre.

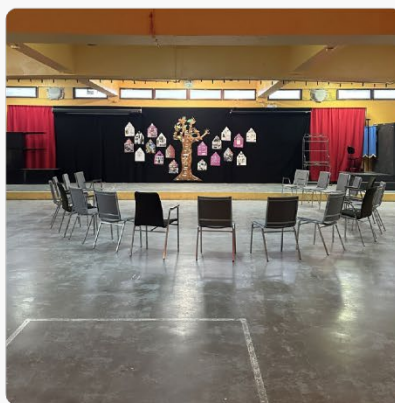
La première création visait à réfléchir à ce qui rend un espace, un lieu où l'on se sent bien. Pour cela, les femmes exploraient les éléments qu'elles associent à l'idée d'habiter un lieu.

L'arbre, quant à lui, représentait la force collective et l'importance de devenir plus fortes, ensemble.

- **Participation et pouvoir d'agir**

L'année 2025 a confirmé que **les femmes ont des choses importantes et valorisantes à dire**, même en contexte de crise. Lors de la séance de discussion avec les commissaires de l'OCPM, l'une d'elles a illustré **l'importance des ressources non mixtes dans sa vie** : elle a témoigné de son besoin d'un lieu sécuritaire, expliquant que sa maison actuelle est chargée de pensées négatives et qu'un espace stable lui est essentiel pour s'enraciner, un besoin qu'elle a représenté par une plante dans sa création.

Les témoignages précédents montrent à quel point les femmes en situation d'itinérance ont besoin d'être écoutées et soutenues pour avancer. Ce besoin de présence, d'accompagnement et de stabilité relationnelle trouve d'ailleurs toute son sens dans le **suivi psychosocial**, où les intervenantes poursuivent ce lien essentiel afin de poursuivre l'accompagnement vers une stabilité résidentielle durable.



Au suivi psychosocial une année d'adaptation en mouvement

Le suivi psychosocial inclut les femmes du service résidentiel des **appartements temporaires avec supervision**, des **appartements permanents** et des femmes en **suivi externe**.

Profils et enjeux des femmes

Enjeux de santé mentale 91%

Enjeux de santé physique 43%

Stabilité résidentielle 89%

18 à 40 ans 29%

41 ans à 81 ans 71%



Des **interventions soutenues**, une **stabilité durable**

Femmes rejointes et suivies

- **237 femmes** rejointes
- **72 femmes** suivies

Stabilité et engagement

- **89%** taux de **stabilité domiciliaire**
- **92% d'assiduité** aux rendez-vous
- **87 accompagnements**

Interventions réalisées

- **1200 interventions individuelles**
- **4197 interventions ponctuelles**
- **3330 appels** d'écoute et de soutien

Un suivi psychosocial continu

Le suivi est offert pour une durée indéterminée aux femmes, qui utilisent nos services ainsi qu'à celles qui les ont déjà utilisés : qu'elles aient séjourné à l'hébergement à court terme, vécu dans les appartements temporaires ou permanents, ou qu'elles habitent désormais ailleurs.

Ce soutien, autant émotionnel et relationnel, que dans les démarches est ce qui permet de maintenir la stabilité résidentielle chez les femmes. Le suivi

psychosocial est obligatoire pour les femmes qui résident aux appartements temporaires avec supervision.

Des accompagnements qui prennent différentes formes

Les accompagnements et les démarches sont variées et dépendent des besoins de chaque femme. Elles ne se limitent pas à la relocalisation de ces dernières.

Des **925 fois** qu'une intervenante **a soutenu** une femme **dans ses démarches**, les raisons étaient variées : références vers d'autres services communautaires (banques alimentaires), aide à naviguer les démarches auprès des sociétés d'état, des institutions financières et de l'appareil judiciaire. Plus particulièrement, les femmes ont été accompagnées à soumettre leurs impôts à l'agence du revenu, à renouveler leur carte d'assurance maladie, à se présenter devant les tribunaux et à effectuer des démarches bancaires. Enfin, les intervenantes ont également soutenu les femmes dans les démarches liées à l'OMHM ou auprès des organismes publics, comme les établissements de santé.

Répondre aux besoins des femmes peut aussi prendre la forme d'activités complémentaires, telles que des sorties culturelles et de nombreuses séances d'art-thérapie.



- **8 sorties** culturelles, militantes et de loisir
- **49 séances** d'art-thérapie

Le vieillissement des femmes : de nouveaux besoins

Le fait que les femmes vieillissent engendre de nouveaux besoins, notamment en matière de soutien. Les intervenantes accompagnent les femmes dans la **maladie** et parfois **en fin de vie**. Durant 2025, ce sont 4 femmes que les intervenantes ont soutenues à travers des maladies terminales, comme le cancer.

Maintenir le lien malgré la distance

Les femmes suivies à l'externe ont été fortement affectées par le changement de lieux. Durant toute l'année, les bureaux des intervenantes étaient situés au Vieux-Port de Montréal, alors qu'habituellement l'équipe est située dans


Rosemont-La-Petite Patrie. La distance, l'isolement et la perte de repères ont réduit la fréquentation des femmes. Pour maintenir le lien, les intervenantes ont adapté leurs pratiques en se déplaçant directement à leurs domiciles. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un service habituellement offert, cette mesure temporaire s'est révélée essentielle pour assurer la continuité de l'accompagnement et du lien.

Une année de transition

Bref, cette année a été une période de transition : la crise s'est apaisée, mais la reconstruction et le déménagement restent à venir.

Malgré l'incertitude, un fil solide est demeuré : celui des liens qui unissent les femmes du suivi psychosocial et leurs intervenantes. La présence assidue de ces dernières crée un sentiment de sécurité chez les femmes.

Comme le note la directrice du suivi, Brigitte, la tenue constante d'activités, comme les groupes d'art-thérapie hebdomadaires, renforcent autant le lien, que le sentiment de sécurité des femmes car ils sont stables.



Peu importe ce qui se passe dans la vie de la femme, elle sait que Christy l'art-thérapeute est là les lundis.

Brigitte L'Hérault, directrice au suivi post-hébergement

Appartements temporaires avec supervision : en route vers l'ouverture

Bien qu'en reconstruction, l'équipe a ouvert le registre de ses appartements temporaires avec supervision, en septembre 2025, en prévision de leur l'ouverture au printemps 2026.

Au mois d'octobre 2025, ce sont 22 femmes, qui avaient complété le processus de sélection pour une place dans les 18 studios de La Maison Marguerite.

EN CONSTRUCTION



Les appartements permanents, un milieu de vie qui évolue avec les femmes

Les **26 femmes**, qui habitent les appartements ont progressivement créé un espace à l'abri de la pression extérieure. Bien qu'elles commencent à s'enraciner dans leur milieu, elles demeurent tout de même vulnérables surtout dans le climat social actuel.

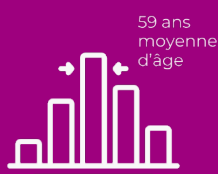
Profils et enjeux des femmes

Enjeux de santé mentale 85%

Enjeux de santé physique 50%

18 à 40 ans 15%

41 et plus 85%



Les appartements comptent sur une intervenante en soutien communautaire qui assure **écoute, accompagnement, présence rassurante** et **suivi** administratif.

La population des appartements Marguerite continue de vieillir, une réalité marquée par une **moyenne d'âge de 59 ans** et une forte représentation des femmes de **61 à 70 ans (50 %)**. Des quatre femmes mentionnées précédemment, ce sont deux femmes, qui ont été accompagnées à travers des maladies terminales aux appartements.

Malgré ces défis, la vie communautaire demeure dynamique : **12 activités et sorties** ont été organisées, et les femmes ont elles-mêmes pris l'initiative de souligner les **5 ans des Appartements Marguerite**. L'équipe a également animé **30 cafés-rencontres**, ce qui a permis de rejoindre même les femmes habituellement moins présentes.

Fierté des Appartements Marguerite : Martine

Martine, une résidente des appartements a remporté le **premier prix** du concours Embellissons Mercier-Hochelaga-Maisonneuve en 2025.

Ce concours, organisé par l'arrondissement MHM, encourage les citoyennes et citoyens à **verdier** et à **embellir leur milieu de vie**.

Martine a su relever ce défi haut la main ! Quelle fierté !

Une art-thérapeute contribue aussi à la stabilité émotionnelle des résidentes grâce à des séances hebdomadaires individuelles ou de groupe.



L'ART-THÉRAPIE : UN PROGRAMME QUI RELIE, APAISE ET TRANSFORME



L'art-thérapie en chiffres c'est :

- 231 rencontres individuelles
- 96 rencontres de groupe
- 1 journée bien-être



Le programme d'art-thérapie a joué un rôle essentiel cette année. Christy, l'art-thérapeute a **tissée des ponts entre tous les services résidentiels** et a renforcé le lien avec les femmes. Grâce à des espaces rassurants et sécuritaires

qu'elle créé, les femmes et l'équipe retrouvent tranquillement **une base émotionnelle solide**, qui soutient autant la reconstruction collective qu'individuelle.

En 2025, le programme a pris la forme de :

➤ Visites au Musée des Beaux-Arts de Montréal : un partenariat culturel inspirant

Ces visites ouvrent la porte sur divers univers créatifs et émotionnels. Non seulement les femmes ont la possibilité de visiter la Ruche d'Art du MBAM où elles peuvent laisser libre cours à leur imagination, mais aussi elles peuvent parcourir le musée pour s'inspirer. L'Art agit comme un levier cathartique pour les survivantes de violences multiples. Elles peuvent reprendre du pouvoir sur leur vécu, en douceur, par la création.

➤ Projet Nouveaux visage

Ce projet « **par et pour** », permet aux femmes de **participer directement à la reconstruction** et à la réouverture de leur milieu de vie. Il vise à stimuler le pouvoir d'agir des femmes après l'incendie, en **transformant l'impuissance en création**.

Les femmes sont invitées à créer une œuvre destinée aux espaces communs de la maison reconstruite. Pour ce faire, elles se réunissent dans les locaux de l'art-thérapie où elles coconstruisent l'œuvre en groupe.

Le groupe leur offre aussi un espace sécuritaire où elles peuvent pratiquer des habiletés relationnelles, cognitives et sociales telles que la communication, la prise de décision ainsi que la vie de groupe.

L'art-thérapeute facilite des rencontres mensuelles. Depuis mai 2025, cela représente 6 rencontres. Celles-ci se poursuivront en 2026.

L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE AU CŒUR DE NOTRE ACTION SOCIALE

Le programme de bénévolat agit principalement en appui à l'équipe de l'hébergement à court terme. À l'aide des bénévoles qu'il mobilise, il contribue à égayer le milieu de vie.

Notre programme de bénévolat en chiffres

Cette année, les bénévoles —excluant les bénévoles actifs à notre conseil d'administration— ont fourni **2991 heures** d'engagement auprès de nos résidentes. Nous avons reçu **23 bénévoles** individuels, qui se sont impliqués pour un total de **2129 heures**. Puis, nous avons eu **10 groupes** de bénévoles corporatifs, qui se sont impliqués de façon périodique pour un total de **868 heures**.

Portés par leur engagement et leur désir d'aider, des bénévoles issus de divers horizons offrent temps, compétences et soutien tout au long de l'année — qu'il s'agisse d'activités festives, de communications, de préparer de la nourriture, de trier des dons ou même de participer au Conseil d'administration, la communauté est au rendez-vous pour faire une différence dans la vie des femmes

Leur présence a permis de maintenir plusieurs activités clés, dont le traditionnel **dîner de Noël** et nos **deux barbecues festifs** préparés avec soin. Ces événements contribuent à briser l'isolement des résidentes en créant des espaces de socialisation.

Dîner de Noël mémorable

Suivant la tradition, la communauté de La Maison Marguerite s'est réunie pour célébrer le traditionnel dîner de Noël des résidentes.

Des groupes de bénévoles ont apporté un soutien essentiel à l'organisation de cet événement rassembleur. Depuis dix ans, des bénévoles d'**Hydro-Québec** contribuent fidèlement à la préparation du repas. Ceux de **Bombardier** et de **PSP** prennent part à la décoration de la salle, au service du repas, puis au rangement et au nettoyage à la fin de l'activité. Sans l'engagement de ces

différents groupes, la tenue d'une fête aussi réussie n'aurait tout simplement pas été possible.

De plus, nous avons eu la chance de compter sur l'organisme **Faim à l'itinérance**, qui a animé l'activité en faisant danser nos invités et en animant des jeux pour les femmes. Encore cette, année, grâce à **OASIS**, des cartes-cadeaux d'épicerie ont été offertes aux participantes.

Enfin, une centaine de sacs cadeaux ont été distribués aux femmes. L'emballage et le transport a été possible encore une fois, grâce à nos bénévoles. Finalement, les décorations, créées par les femmes, ont apporté une touche personnelle aux espaces.

Une merci à nos différents partenaires qui contribuent à égayer la période du Temps des Fêtes des femmes.

Visages de l'engagement bénévole



Toujours disponibles pour soutenir l'équipe de l'hébergement à court terme avec un sourire chaleureux ! En 2025, leur écoute active, leur capacité à égayer le milieu de vie et leur participation engagée aux événements récurrents de La Maison ont fait toute la différence. Par exemple, elles prennent soin du milieu de vie lors des réunions d'équipe hebdomadaires. De plus, elles préparent des repas maison, que les femmes apprécient beaucoup. Quelle chance pour La Maison

Marguerite de pouvoir compter sur **Chantale** et **Yolande** !

Grâce à Chantale, des femmes de La Maison Marguerite ont pu vivre un précieux moment de bien-être au Salon de coiffure **PRIVÉ Par David D'Amours**. Coupe, coloration et mise en plis leur ont été offertes avec une grande générosité. Elles ont été accueillies chaleureusement par l'équipe de coiffeurs et ont passé un moment inoubliable.



Réflexion collective sur l'avenir de La Maison Marguerite

Le 29 avril 2025, un an jour pour jour après l'incendie, l'ensemble de l'équipe — du conseil d'administration aux intervenantes — s'est rassemblée pour une

journée de réflexion empreinte d'émotion et de sens. Nous avons pris le temps de revisiter ce que nous venions de traverser et d'aborder les questions cruciales pour l'avenir de notre organisation.



NOTRE ENGAGEMENT ET NOTRE PRÉSENCE DANS LA COMMUNAUTÉ

Présence et collaboration dans la communauté

La Maison Marguerite collabore étroitement avec les services de santé, les services sociaux, les institutions d'enseignement et de nombreuses ressources communautaires afin de répondre aux besoins des femmes, briser leur isolement et soutenir des milieux de vie dynamiques. L'équipe participe à de nombreuses tables de concertation et partenariats, ainsi qu'à des formations, des comités de travail et des activités de partage de connaissances.

12 concertations, dont :

- Carrefour d'échange clinique en itinérance du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal
- Table de concertation en itinérance de Rosemont-La-Petite-Patrie
- Table de concertation en santé mentale du CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal
- Regroupement des Tables de Concertation de La Petite-Patrie (RTCPP)
 - Coalition des Femmes de La-Petite-Patrie

7 partenariats dont :

La Maison Marguerite a poursuivi des partenariats déjà établis auprès des organisations suivantes. De plus, l'organisme est reconnu pour son expertise

en accompagnement à long terme, notamment dans le cadre du Projet lotus, une recherche-action, en partenariat avec le milieu universitaire.

- Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM) : notre directrice générale est administratrice du CA
- Partenariat pour la prévention et la lutte à l'itinérance des femmes (PPLIF)
- Brin d'Elles
- Projet lotus

Partage et transfert des connaissances

L'équipe se tient à jour sur les enjeux liés à l'itinérance des femmes en participant à diverses formations. Elle offre également un espace d'apprentissage à des stagiaires et prend part à des activités de sensibilisation.

Formation continue et supervision

La Maison Marguerite considère la formation continue comme essentielle pour répondre à la complexité des réalités vécues par les femmes.

En 2025, l'équipe a suivi 23 formations totalisant 98 heures, portant notamment sur la gestion de la colère des usagères, sur l'écoute active et sur la fatigue de compassion.

Dans l'hébergement à court terme, où le travail en quarts 24/7 rend difficile la gestion de la charge émotionnelle, les intervenantes ont participé à 132 heures de réunions cliniques et à 16 heures de supervisions cliniques en plus des suivis quotidiens liés aux changements de quart.

La supervision occupe également une place centrale. L'équipe du suivi psychosocial a tenu 141 heures de réunions cliniques hebdomadaires et a reçu 18 heures de supervision clinique, auxquelles s'ajoutent 108 heures de soutien supplémentaire offertes par la direction.

Accueil de stagiaires

En 2025, l'organisation a accueilli des stagiaires provenant des **programmes de techniques d'intervention en délinquance, techniques d'intervention en criminologie** et du **baccalauréat en travail social**. Au total, les trois stagiaires ont complété **819 heures** de stage dans nos différents services

Sensibilisation et visibilité

Présentations

Notre coordonnatrice des bénévoles a fait une présentation à l'école Demers. Elle a aussi fait des témoignages pour des entreprises, dont la compagnie Optimum.

Balados

Participation à l'épisode « **Non-mixité, dignité, sécurité : les itinérances des femmes** » du balado du RAPSIM et à la revue « **Chroniques des itinérances montréalaises** », dans le cadre du 50^e anniversaire du regroupement.

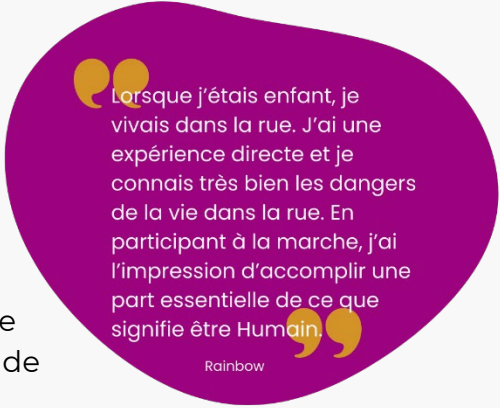
Bulletins et infolettres

Chaque année, l'organisation produit des infolettres et un bulletin destinés à la population générale. Ces outils permettent de maintenir le lien avec ses 22 donateurs, de les informer sur la problématique de l'itinérance des femmes et sur les faits saillants de l'organisme. Ensemble, ils sont diffusés à plus de 2 000 personnes de la communauté annuellement.

Les manifestations, événements et représentation

La Nuit des sans-abri 2025

Une belle délégation composée de femmes, d'intervenantes et de bénévoles se mobilisent lors de la traditionnelle marche de solidarité envers les personnes en situation d'itinérance le 18 octobre 2025.



Lorsque j'étais enfant, je vivais dans la rue. J'ai une expérience directe et je connais très bien les dangers de la vie dans la rue. En participant à la marche, j'ai l'impression d'accomplir une part essentielle de ce que signifie être Humain.

Rainbow

La Coalition des Femmes de la Petite-Patrie

La conseillère clinique, Marie-Ange fait partie du comité et organise des actions avec les membres de la coalition lors de la **Journée International des droits des femmes**, le 8 mars et dans le cadre des 12 jours d'action contre les violences faites aux femmes.

À l'occasion de la **semaine du 8 mars 2025**, Marie-Ange s'est jointe à la CFPP pour organiser la soirée festive « *Ensemble, plus fortes que jamais !* » : une célébration des victoires féministes et un moment pour raviver l'élan militant en faveur des droits des femmes.

12 jours d'action contre les violences faites aux femmes

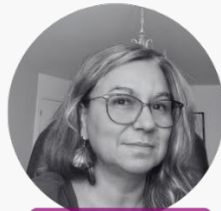
Très tôt le matin, la coalition se rassemble pour mener des actions militantes. Cette année, elle a marqué les esprits en installant une bannière à l'entrée d'une église pour dénoncer les féminicides.



GOUVERNANCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Comité exécutif



Annie Deraiche
PRÉSIDENTE
Ingénieure



Simone Soldati
VICE-PRÉSIDENT
Ing., Chef de
projets Hydro-
QC



Katerina Chellas
TRÉSORIÈRE (par intérim)
CPA, CGA, CRM, Directrice
principale, Risque d'Entreprise
Investissements PSP



Nathalie Malo
SECRÉTAIRE
Avocate

Administratrices et administrateurs



**Marie-Christine
Claveau**
Cheffe de projet,
Hydro-QC



Yves-Jean Côté
T.S. Chef d'équipe,
CIUSSS Ahuntsic-Montréal
Nord



Amélie Grimard
PSA, PCIA Vice présidente senior,
Tarification et sélection des
risques, Optimum Assurance



Radosveta Ilieva
CISA, CRISC, CDPSE
Associée – Ilieva
Conseil Stratégique



**Anne-Ophélie
Robillard**
Coordonnatrice, ASRSQ



Micheline Pilon
Consultante,
Communications
Marketing



Élyse Vézina
Agente en loisir culturel,
Sport et Loisir de l'île de
Montréal

Nos membres du conseil d'administration (CA) tous impliqués à titre de membres de la communauté, ont tenu un total de 8 réunions régulières et 2 réunions extraordinaires durant l'année et une assemblée générale de ses membres le 26 mars 2025. À cette assemblée générale, 10 membres du CA étaient présents ainsi que 1 membre honoraire. Au 31 décembre 2025, La Maison Marguerite compte 17 membres (11 membres du CA et 6 membres honoraires). La Maison Marguerite se veut un lieu de partage, d'appartenance

et d'inclusion sociale réunissant des gens issus de tous les horizons dont le but commun est de réaliser sa mission.

Afin de nous assurer que nos résidentes soient toujours entendues, un tiers des membres du CA sont mandatés pour représenter celles qui occupent nos studios et nos appartements permanents. **Amélie Grimard, Nathalie Malo, Yves-Jean Côté** et **Anne-Ophélie Robillard** composent le comité des représentants des résidentes. Elles ont sondé les résidentes dans le but de recenser leurs commentaires. À chacune des réunions du CA, ces personnes se sont assurées que les besoins exprimés par les femmes hébergées soient considérés. Les autres comités de travail au sein du CA sont : le comité gouvernance et ressources humaines, le comité placement, le comité communications et financement ainsi que le comité immeuble.

NOTRE PORTE PAROLE



©Julie Artacho

Marie-Claude Guérin, une artiste versatile issue du milieu de la danse, qui, au début des années 2000 elle étudie le théâtre et devient comédienne. Marie-Claude contribue au rayonnement de La Maison Marguerite.

FINANCEMENT

Notre budget

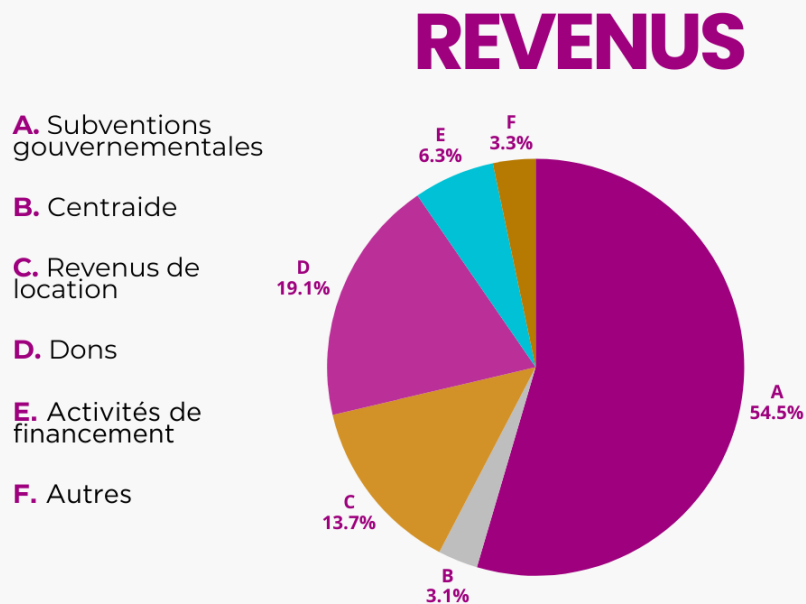
3 millions \$

Nous bénéficions de subventions du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CCSMTL) pour notre hébergement à court terme et pour le soutien communautaire en logement

social des appartements permanents. La **Société d'Habitation du Québec** (SHQ) finance les loyers de nos studios et de nos appartements. **Centraide** est également un de nos partenaires de longue date.

Cependant, nous devons nous en remettre aux dons des fondations, des entreprises, des communautés religieuses et des individus ainsi qu'aux activités de financement pour combler le manque à gagner. Les fondations **J.A. DeSève, Antoine Turmel, Famille Benoit** ainsi que l'entreprise **Optimum** font partie de nos partenaires importants.

Enfin, notre tournoi de golf annuel est notre principale activité annuelle de financement.



DÉPENSES

A. Salaire et avantages sociaux

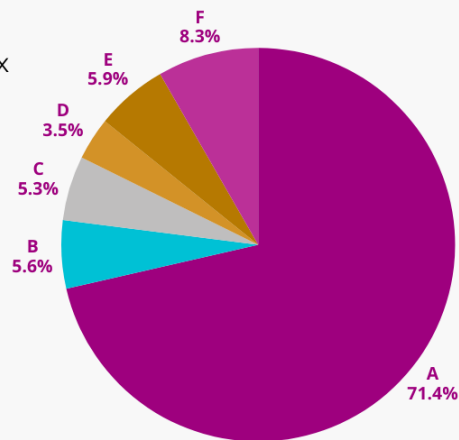
B. Dépenses alimentaires et aide aux démunies

C. Entretien et fonctionnement des installations

D. Frais de location

E. Administration

F. Intérêts, frais de banque et amortissements



PROVENANCE DES DONS

A. Legs

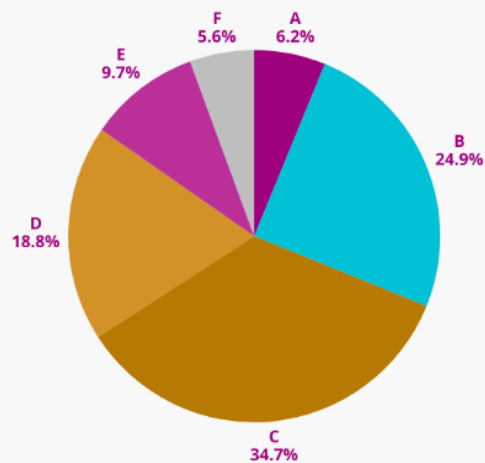
B. Activités bénéfice

C. Fondations

D. Entreprises

E. Communautés religieuses

F. Individus



Tournoi de golf



Le tournoi annuel de golf constitue la principale activité d'autofinancement de La Maison Marguerite, essentielle puisque **24,9%** de ses revenus proviennent des dons et activités de financement. L'événement repose sur l'appui de ses coprésidents, Sophie Leblanc (Université McGill) et Jean-François Pépin (BIMCOR), qui mobilisent leurs réseaux pour réunir une centaine de participants. Les fonds recueillis soutiennent la mission de l'organisme auprès des femmes en situation d'itinérance. Le 19 août 2025, la 21^e édition tenue au Club de golf Kanawaki a permis d'amasser **130 00\$**.

PERSPECTIVES 2026

En 2025, la force du lien, la stabilité des équipes et l'accueil inconditionnel ont permis de traverser l'incertitude et de rebâtir des bases solides pour l'avenir.

En 2026, un élan d'espoir anime l'équipe et les femmes : celui de retrouver enfin une maison reconstruite, plus accueillante et mieux adaptée à leurs besoins. Deux nouvelles chambres, une cuisine agrandie et l'arrivée d'une cuisinière permettront d'offrir un milieu de vie encore plus chaleureux. Le suivi psychosocial retrouvera ses repères, et l'art-thérapie pourra à nouveau s'épanouir dans une salle dédiée, propice aux activités créatives et inclusives.

Au-delà du retour tant attendu, l'équipe porte des rêves ambitieux : ouvrir un hébergement transitoire, créer des espaces collectifs rassembleurs, renforcer les liens entre les différents services et favoriser l'entraide entre femmes. Guidée par son engagement commun, elle saura relever ces défis et bien davantage encore.

La Maison Marguerite de Montréal Inc.
BP Iberville. CP 22117.
Montréal (Québec) H1Y 3K8
info@maisonmarguerite.com

No. d'organisme
de charité : 89025 4246 RR0001

